

## SÉQUENCE 2<sup>de</sup>

Séries générales et technologiques

### Séance 5 La culture de la Grande Dépression : aux origines du « *mainstream* »

**Objectif :** Comprendre la place de Los Angeles dans le roman.

#### 4/ Travelling sur la mégapole

##### Question

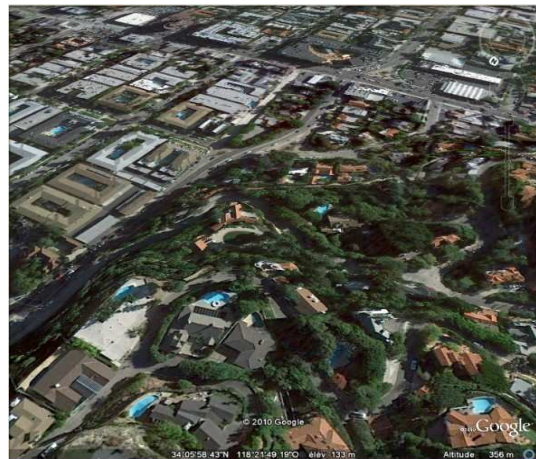
Quels sont les principaux espaces du roman ? Localisez-les avec *Google Earth* et reconstituez les trajets de Marlowe.

##### Éléments de réponse

##### Un repérage scénique minutieux

Repérage de l'espace par lieux : en gras et en rouge les localisations réelles repérables sur *Google Earth*, en italique les lieux du roman. (L'élève pourra choisir d'autres vues des lieux que ceux proposés ici.)

**West Hollywood, Californie** – 3765 *Alta Brea Crescent* : il s'agit de la demeure des Sternwood dont les descriptions parsèment le roman (l'entrée monumentale et prétentieuse p. 9-10, la serre, les appartements de Vivian p. 21 ; p. 54 ; p. 90 ; p. 177 ; les pelouses en terrasses jusqu'à la grande grille de fer en bas des jardins p. 311). L'opulence superficielle de la demeure est sans cesse soulignée : le décor de la chambre de Vivian est « *un boudoir de star* » (p. 319).



West Hollywood

La maison domine les vieux champs pétrolifères qui ont fait la fortune des Sternwood (p. 35), en passe d'être transformés en parc public ; les paysages environnants sont plutôt décrits avec nostalgie : description des rues au bas de la colline vers les anciens puits de pétrole (« *Le pompage était arrêté. Il y avait une pile de tuyaux rouillés* », p. 315).



Laurel Canyon Boulevard

**Laurel Canyon Boulevard – 7244 Laverne Terrace** : l'appartement anonyme de Geiger constitue le décor du premier crime. On y accède après une première filature qui suggère la structure linéaire de la mégapole : de la boutique de Geiger située au « *nord du boulevard* » (p. 37), Marlowe suit l'automobile vers l'ouest en direction de Laurel Canyon Drive, jusqu'à son domicile (p. 154), « *une rue à flanc de colline au dessus de Laurel Canyon Boulevard* » (p. 45), « *une rue étroite bordée...*

*de petites maisons genre chalets éparpillés ...* » (p. 53) ; on retrouve l'organisation traditionnelle en « blocks » d'un mile sur un mile des villes des États-Unis. Marlowe décrit les quartiers chics accrochés aux collines d'Hollywood (p. 64) « *comme des demeures de sorcières dans la forêt* ». Les contrastes urbains sont marqués, du luxe aux banlieues pavillonnaires. Ce n'est qu'au chapitre XVII que Marlowe découvre le décor kitsch des lieux : tapis orientaux, meubles chinois, encens.

**Franklin Avenue – Hobart Arms** (« *près de Kenmore* », p. 112 ; p. 222) : on a peu d'informations sur le domicile du détective ; le roman y fait quelques allusions au chapitre IX. Mais c'est surtout au chapitre XXIV lors de la confrontation avec Carmen que la modestie de cette intimité est dévoilée (entrée de l'immeuble et appartement). On en sait encore moins de son lieu de travail, « *au septième étage de Mansion house* », vaguement situé : p. 237, Marlowe y rejoint Vivian qui commente l'exiguïté des lieux ; deux pièces : « *un salon de 50 cm sur 1 m* » (p. 235)



Franklin Avenue

Certains lieux institutionnels sont rapidement esquissés :



Hall of Justice, Los Angeles

**Le Palais de justice** (chapitre IX) où il rejoint Bernie Ohls (« au 7<sup>e</sup> étage » dans un bureau minuscule) pour se rendre sur les lieux de l'accident d'Owen Taylor – « *le quai de la Pêcherie du Lido* » (p. 70) ; chapitre XX, Marlowe se rend au *Bureau des Disparus*, où il rencontre Al Gregory, au dernier étage grillagé du Palais de justice (chap. XXX). Ces lieux centraux sont l'occasion d'incessants allers et venues et le prétexte de descriptions qui remplacent les

« travellings » cinématographiques : au chapitre IX, Ohls et Marlowe empruntent **Sunset Boulevard**, ils parcourent « 50 kilomètres sur la Nationale côtière » en trois quarts d'heure à cause du trafic (p. 72) et reviennent par « l'autoroute à trois voies... bordée de dunes basses... » (p. 77). Au chapitre XVIII on découvre la maison du juge Wilde « au coin de la Quatrième Avenue et de Lafayette Park » (p. 156) – la maison a été déplacée de son adresse initiale (*West Adams, Figuerod ou St.James Park*, p. 157) comme le veut la tradition des premiers migrants : au fur et à mesure de l'extension urbaine, les demeures sont déplacées vers les périphéries rurales – ce que les géographes appellent aujourd'hui la « rurbanisation » ; en réalité, ces notables fuient la promiscuité des communautés nouvellement installées.



Sunset Boulevard



Las Palmas Avenue

**Randall Place** chez Brody ; le chapitre IX fournit l'occasion d'une deuxième filature : de la boutique de Geiger sur **Las Palmas**, il suit un camion de déménagement en taxi (« *Je vis la camionnette à deux blocks devant nous quand nous débouchâmes dans Franklin... à Brittany place la camionnette avait disparu.* » p. 84) jusqu'à la cachette de Brody un immeuble sur **Randall Place**, appartement 405. L'appartement sert de décor aux chapitres XIV, XV, XVI au cours desquels la première affaire se dénoue.

Le *Cypress Club* à **Las Olindas**, c'est le club de jeu d'Eddie Mars ; on le découvre aux chapitres XXI, XXII, XXIII et il est décrit p. 191-192 et p. 199-200, « ... *grande bâtisse autrefois villégiature d'un nommé De Cazens ...* » ; le décor a conservé son « authenticité » : p. 191, « *Eddie Mars avait laissé l'extérieur en l'état au lieu d'en faire un studio de la MGM* ». Le club, situé en périphérie, est à nouveau le prétexte d'un « voyage » : Marlowe et Vivian quittent **Las Olindas** par le boulevard et reviennent vers la ville, de nuit (p. 215). On retrouve ici des *leitmotive* du film noir avec l'**arrêt au drugstore** ; c'est l'occasion pour Chandler de décrire la route côtière après Del Rey (p. 220) et ses plages « *vides et silencieuses* ».

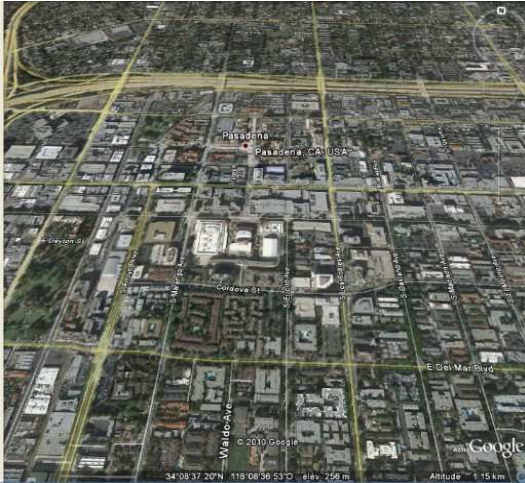
Le *Fulwider Building*, **Western** et **Santa Monica**, « *bureau 428 sur la cour* » (chap. XXVI et XXVII) : p. 247-248, Chandler décrit l'expansion de la mégapole au nord par des immeubles de bureaux vides. Le Fulwider Building (p. 245-246) est habité par des locataires qui cherchent l'anonymat (« *Des dentistes sans douleur... des petites affaires malades qui avaient rampé jusqu'ici pour y mourir...* ») Au 4<sup>e</sup> étage, L.D. Walgreen tient une maison de paris clandestins sous couvert d'une agence d'assurance ; Harry Jones y est assassiné. Dans le même registre on explore par coup de téléphone interposé d'autres espaces « glauques » : p. 253, Jones donne une fausse adresse « *en haut de Bunker Hill Appartement 301* » – Marlowe téléphone au gérant (p. 256-



Santa Monica

257) : le quartier de Bunker Hill est constitué de chambres minables loués à la journée à des prostituées.

**Realito et la périphérie** (chap. XXVIII, XXIX) : le garage où est retenue Mona Mars se trouve à **Realito** ; p. 262, Agnès l'employée de Geiger en donne une description



curieusement « littéraire » pour son personnage : à 1500 m de Realito, une route tourne vers les collines : « ...au nord c'est plat comme la cour de l'enfer et, aplatie contre les collines, il y a une usine de cyanamide, au bord de la route il y a un petit garage où travaille un type qui s'appelle Art Huck ». Cette fois-ci Marlowe nous entraîne vers le nord, à la grande périphérie de L.A. ; on traverse **Pasadena** et la région des orangeries – berceau de la première fortune de la Californie.

Pasadena

Photos : Google Earth